



PRESAO

Programme de Renforcement et de Recherche sur la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest
West Africa Food Security Capacity Strengthening and Research Program

Resumé N° 5 - 2010

Septembre 2010

Composante SRAI

Strengthening Regional Agricultural Integration in West Africa

Transmission des fluctuations des prix alimentaires mondiaux: cas du riz au Côte D'Ivoire

Par: Kouable Noel (SIM-Côte D'Ivoire)

 **syngenta** fondation pour
une agriculture
durable



Les documents du PRESAO sont disponibles à <http://www.aec.msu.edu/fs2/presao.htm>

INTRODUCTION:

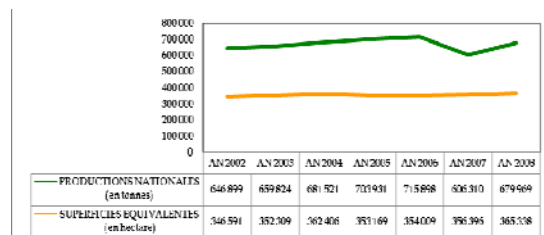
La hausse des prix des denrées alimentaires et la flambée des prix du carburant ont donné lieu à de nombreuses manifestations sociales en Côte d'Ivoire. La flambée des prix des produits de première nécessité tel que le riz a été l'occasion pour le Gouvernement d'orienter sa politique vers une relance de la production vivrière, notamment celle du riz, qui à l'horizon 2015, devrait s'accroître de plus de 200 000 tonnes.

Le riz est l'une des cultures vivrières les plus importantes en Côte d'Ivoire. Aliment de base de la zone forestière et d'une partie de la savane, il est un élément clé dans l'autosuffisance alimentaire du pays. Sa consommation est devenue très importante dans les centres urbains, au détriment des féculents locaux, provoquant ainsi un déficit de la production nationale vite comblée par d'importantes importations. La production du riz est concentrée dans les régions forestières où la pluviométrie est plus régulière et où la population rurale est plus importante (67% contre 33% en région de savane).

La production rizicole ivoirienne est dominée par le riz pluvial qui représente 90% des surfaces cultivées et 90% de la production de paddy. Il est principalement produit dans l'Ouest, le Centre-Ouest et le Sud-Ouest.

Quant au riz irrigué, sa culture a débuté en 1955 sous l'initiative du Service du Génie rural, notamment à Korhogo et à Ferkessedougou au Nord.

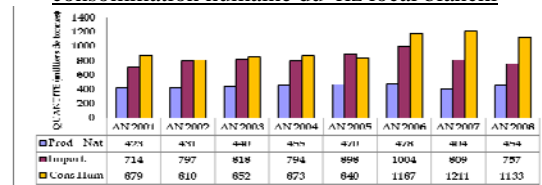
Figure 1 : Evolution de la production du paddy (toutes variétés confondues) et de la superficie équivalente



Source : DSDI/MINAGRI

Comme montrée sur le graphique ci-dessous, la production nationale n'arrive pas à couvrir les besoins de la population. Le déficit est vite comblé par des importations massives (voir tableau ci-dessous).

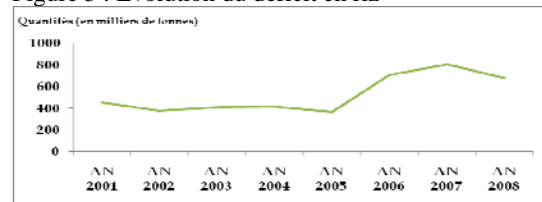
Figure 2 : Production nationale, importations et consommation humaine du riz local blanchi



Source : données extraites des bilans alimentaires (2001-2008) élaborés par la DSDI/MINAGRI

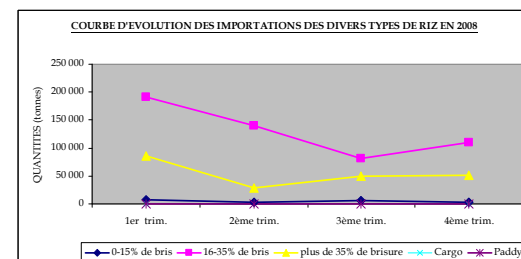
- L'on note un accroissement accéléré de la consommation à partir de l'année 2006 et une baisse du niveau des importations à partir de 2007.

Figure 3 : Evolution du déficit en riz



En dépit des baisses enregistrées en 2002, 2005 et 2008, l'on note un accroissement important du déficit en 2006 (hausse de 91,62%).

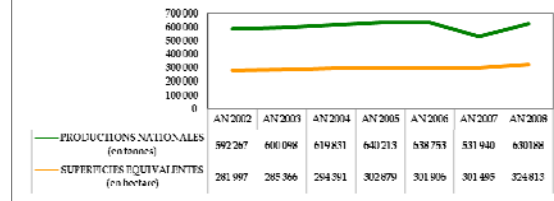
Figure 4 : Importations de riz en 2008 (en tonnes)



L'on note une baisse des importations du premier au troisième trimestre pour le riz de grande consommation (16-35% de brisure). Cette catégorie de riz demeure la plus importée.

En ce qui concerne le maïs, il est la céréale la plus répandue en Côte d'Ivoire. Les grandes régions productrices sont le Nord, le Nord-Ouest et le Centre-Ouest qui est devenu un exportateur régional très actif.

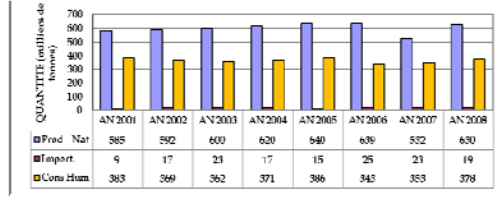
Figure 5: Evolution de la production nationale et de la superficie consacrée au maïs



Source : DSDI/MINAGRI

Durant la période 2001-2006, le niveau aussi bien de la production que des superficies n'a pas évolué de façon significative. L'on note une baisse de la production entre 2006 et 2007, puis une hausse à partir de 2008, pendant que les superficies sont demeurées constant.

Figure 6: Evolution de la production nationale, des importations et de la consommation humaine en maïs



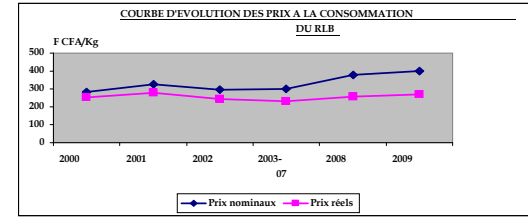
Le tableau ci-dessus montre que dans l'ensemble, le niveau de la production nationale est plus élevée que celui des besoins en consommation. Par ailleurs, l'on note un faible niveau des importations qui est dans une grande part destinées à la fabrication de la bière dans les brasseries ainsi qu'à la confection des aliments de volailles. Il est rare de retrouver du maïs importé sur les marchés, pour la consommation humaine. La Côte d'Ivoire est solde excédentaire en matière de production de maïs. Elle présente des surplus commercialisables qui sont exportés vers les pays voisins (Burkina, Mali, Niger...etc.).

La suite de cette contribution est résumée ainsi qu'il suit: (i) présentation des statistiques de prix ; (ii) résultats empiriques de la transmission ; (iii) Conclusions et implications. Une attention particulière est portée à l'effet des fluctuations des prix de ces produits dans l'optique d'évaluer la compétitivité des produits locaux.

ANALYSE DES STATISTIQUES DE PRIX

Le graphique ci-dessous indique une hausse constante des prix du riz local de 2002 à 2009 aussi bien en terme nominal que réel avec cependant une baisse de 9,9% en 2002 par rapport à 2001,

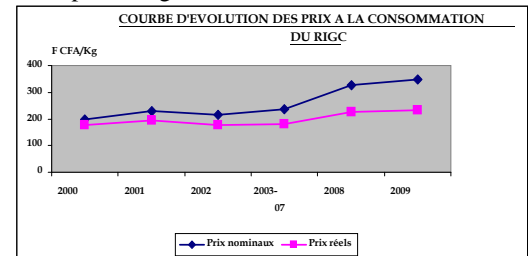
Figure 7: Evolution des prix à la consommation du riz local blanchi



Source : sur la base des données de l'OCPV

En ce qui concerne le riz importé, le graphique ci-dessous montre également une allure croissante à partir de 2002, année au cours de laquelle une crise militaro-politique a éclaté en Côte d'Ivoire. Comparés aux années avant 2002, les prix réels des cinq années suivantes (2003-2007) ont enregistré une première hausse (0.6%) et une forte hausse de 24.9% en 2008. Cette hausse s'est poursuivie au cours des six premiers mois de l'année 2009, avec un taux de 3.3%.

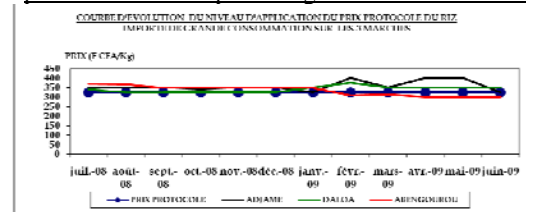
Figure 8: Evolution des prix à la consommation du riz importé de grande consommation



Source : sur la base des données de l'OCPV

L'effet de la crise de 2002 (crise militaro-politique) n'a pas eu un impact majeur sur les prix car l'on a enregistré une baisse de 5,3% par rapport à 2001. Il convient aussi de noter qu'à partir du mois de juillet 2008, le Gouvernement après négociation avec les opérateurs économiques, a ramené le prix à la consommation du riz importé de grande consommation à 325 F CFA/Kg appelé « prix protocole » au-dessus duquel le produit concerné ne doit être vendu. Cette disposition court jusqu'à la date d'aujourd'hui.

Figure 9: Evolution du niveau d'application du prix protocole du riz importé de grande consommation

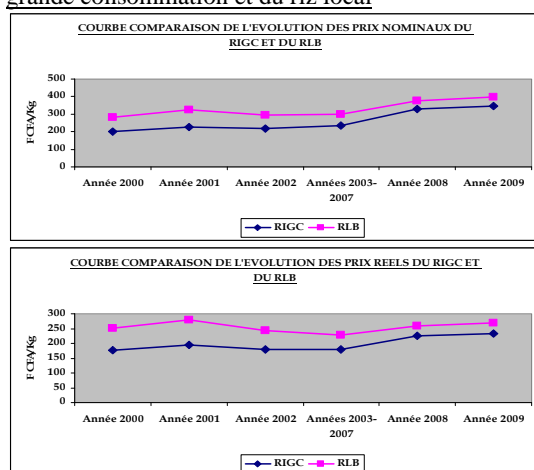


Source : sur la base des données de l'OCPV

A l'analyse du graphique ci-dessus, seule la ville de Daloa a respecté la mesure. De février 2009, le marché d'Abengourou a pratiqué le prix en dessous du prix négocié, les autres marchés ayant affiché des prix plus élevés. En conclusion, l'application de cette disposition n'est pas respectée par tous les opérateurs.

Les figures suivantes comparent l'évolution des prix du riz importé à ceux du riz local. Dans l'ensemble, les prix du riz importé de grande consommation et ceux du riz local ont évolué à la hausse, de 2002 à 2009. Durant toute la période, les prix du riz local blanchi restent plus élevés que ceux du riz importé de grande consommation.

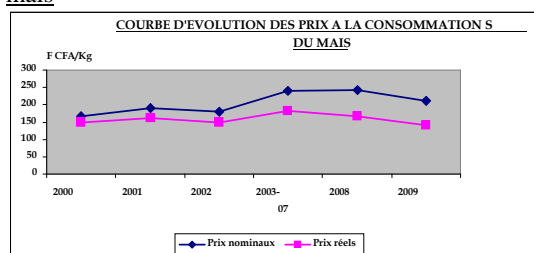
Figure 10: Comparaison des prix du riz importé de grande consommation et du riz local



Source : sur la base des données de l'OCPV

En ce qui concerne le maïs, la comparaison fait apparaître les constats suivants: (i) allure croissante des courbes de 2000 à 2001 ; (ii) allure décroissante de 2001 à 2002 avec une baisse des prix réels de 5,2% ; (iii) croissance significative des courbes de 2002 à 2008 avec une forte hausse de 32,9% en 2003-2007), une faible hausse de 1,2% en 2008 ; (iv) allure décroissante de 2008 à 2009 avec une baisse des prix réels de 13,6%.

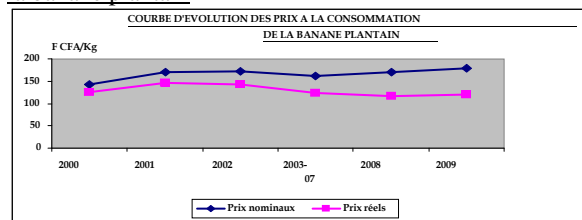
Figure 11: Evolution des prix à la consommation du maïs



Source : sur la base des données de l'OCPV

En ce qui concerne la banane plantain, Le graphique ci-dessous indique qu'en 2008, la moyenne des prix réels des cinq années précédentes (2003-2007) a subi une baisse de 5,2%. Cette baisse s'est poursuivie en 2009 avec un taux de 4,5%.

Figure 12: Evolution des prix à la consommation de la banane plantain



Source : sur la base des données de l'OCPV

RESULTATS EMPIRIQUES DE LA TRANSMISSION

Interface Prix international (FOB)-Prix à la consommation du riz importé à Dakar

Durant toutes les deux périodes (2000-2003, 2003-2008), les graphiques ci-dessous révèlent les mêmes tendances entre le prix international FOB et le prix à la consommation du riz importé.

Figure 13: Evolution du prix international du riz vs. prix du riz importé à la consommation à Abidjan-Adjamé, 2000-2003 (ajusté pour l'inflation)

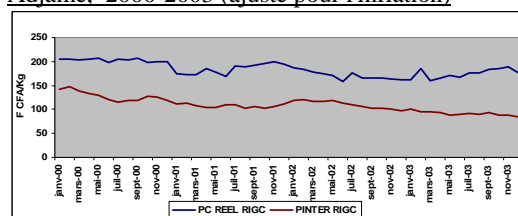
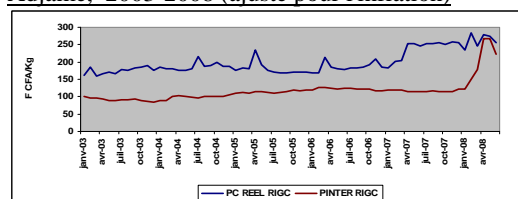


Figure 14: Evolution du prix international du riz vs. prix du riz importé à la consommation à Abidjan-Adjamé, 2003-2008 (ajusté pour l'inflation)



Le tableau des variations cumulées ci-dessous montre que la transmission des fluctuations du niveau international au niveau national sont plus fortes durant la 2^{ème} période (2003-08) comparée à la première (2000-03).

Entre 2003 et 2008, 40% de la hausse des prix ont été transmis aux marchés d'Abidjan.

Tableau 1 : Taux de variation cumulée

	(1) Prix International (US\$)	(2) Prix International (CFA)	(3) Prix C Riz Imp GC à Adjamé (CFA)	(4) Transmission des Prix (%) = (3)/(1)
1998-03	-52	-47	-2	4
2003-08	146	101	58	40

Interface Prix à la consommation du riz importé à Abidjan -Prix à la consommation du riz local

Durant les deux périodes (2000-2003, 2003-2008), les graphiques montrent une relation forte entre le prix à la consommation du riz importé et celui du riz local qui est resté toujours plus élevé.

Figure 15: Evolution du prix du riz importé vs. prix du riz local à la consommation, 2000-2003 (ajusté pour l'inflation)

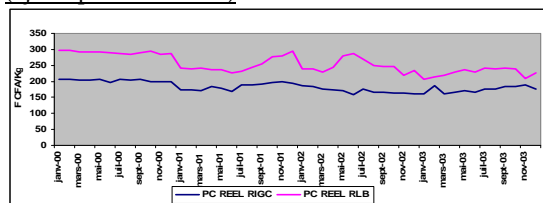
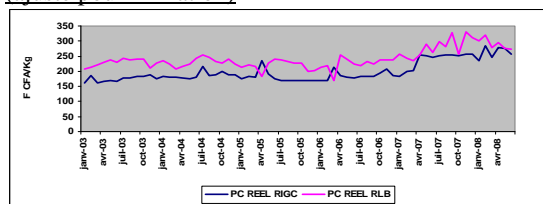


Figure 16: Evolution du prix du riz importé vs. prix du riz local à la consommation, 2003-2008 (ajusté pour l'inflation)



Le tableau des variations cumulées ci-dessous montre la transmission des fluctuations du prix à la consommation du riz importé à celui du riz local. Entre 1998 et 2003, les prix du riz importé et local ont globalement baissé. Par contre durant la période 2003-08, ces prix ont augmenté avec une transmission de l'ordre de 87% du riz importé au riz local comme le montre le tableau suivant.

Tableau 2 : Taux de variation cumulée (%)

	(1) Prix C RIGC (F CFA/Kg) à Adjamé	(2) Prix Riz Local à Adjamé (CFA)	(3) Transmission des Prix (%) = (2)/(1)
1998-03	-2	1	-42
2003-08	58	51	87

Interface Prix à la consommation du riz local à Abidjan -Prix au producteur du riz

Durant toutes les deux périodes (2000-2003, 2003-2008), les graphiques montrent une relation forte entre le prix à la consommation du riz local blanchi et son prix au producteur. L'écart considérable constaté entre les deux courbes dénote la forte marge réalisée par le détaillant au détriment du producteur.

Figure 17: Evolution du prix à la consommation du riz local blanchi vs. prix au producteur du riz local blanchi, 2002-2003 (ajusté pour l'inflation)

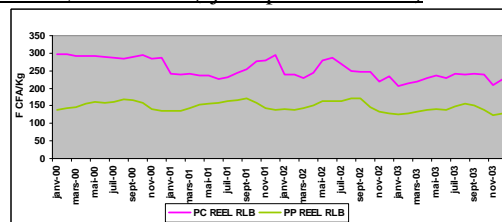
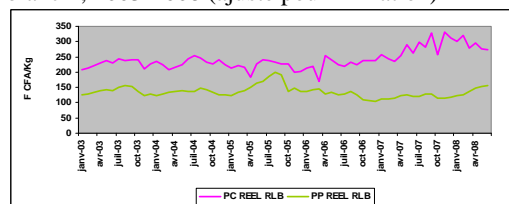


Figure 18: Evolution du prix à la consommation du riz local blanchi vs. prix au producteur du riz local blanchi, 2003-2008 (ajusté pour l'inflation)



Le tableau des variations cumulées ci-dessous montre la transmission des fluctuations du prix à la consommation du riz local à son prix au producteur. Entre 1998 et 2003, les prix à la consommation sont restés relativement stables comparés aux prix au producteur qui ont été très instables. Par contre durant la période 2003-08, aussi bien les prix au consommateur que les prix au producteur ont globalement augmenté avec une transmission de l'ordre de 69% du consommateur au producteur comme le montre le tableau suivant.

Tableau 3 : Taux de variation cumulée (%)

	(1) Prix C Riz Local à Adjamé (CFA)	(2) Prix Prd Riz Local à Guibéroua (CFA)	(3) Transmission des Prix (%) = (2)/(1)
1998-03	1	19	2447
2003-08	51	35	69

Interface Prix à la consommation du riz importé-Prix au consommateur de la banane plantain

La comparaison de l'évolution de ces deux variables fait apparaître les constats suivants: (i) allure décroissante de 2000 à 2003; (ii) évolution en dent de scie du prix à la consommation de la banane plantain de 2000 à 2003; (iii) tendance de forte croissance du prix du riz importé de janvier 2007 à 2008 qui marque la hausse des prix alimentaires mondiaux; (iv) de septembre 2006 à juin 2008, forte croissance du prix à la consommation du riz importé qui n'a eu aucun effet sur l'évolution du prix de la banane plantain.

Figure 19: Evolution du prix à la consommation du riz importé de grande consommation vs. prix à la consommation de la banane plantain, 2000-2003 (ajusté pour l'inflation)

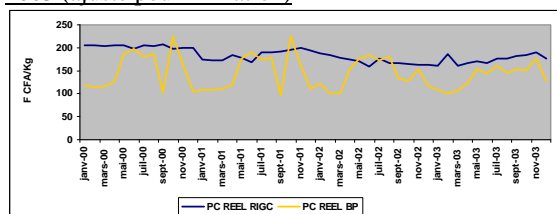
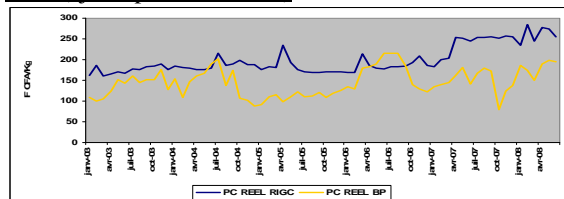


Figure 20: Evolution du prix à la consommation du riz importé de grande consommation vs. prix à la consommation de la banane plantain, 2003-2008 (ajusté pour l'inflation)



Au vue du tableau sur la transmission des fluctuations ci-dessous, il n'y a aucun lien entre l'évolution du prix à la consommation du riz importé et celui de la banane plantain.

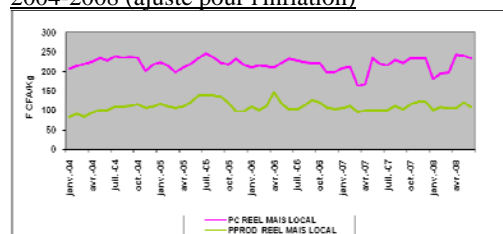
Tableau 4 : Taux de variation cumulée (%)

	(1) Prix C RIGC (F CFA/Kg) à Adjamé	(2) Prix Ban Plant à Adjamé (CFA)	(3) Transmission des Prix (%) = (2)/(1)
1998-03	-2	214	-11397
2003-08	58	166	286

Interface Prix à la consommation du maïs local - Prix au producteur du maïs local

Durant la période (2004-2008), le graphique montre une relation forte entre le prix à la consommation du maïs local et son prix au producteur. L'écart considérable constaté entre les deux courbes dénote la forte marge réalisée par le détaillant au détriment du producteur.

Figure 21: Evolution du prix à la consommation du maïs local vs. prix au producteur du maïs, 2004-2008 (ajusté pour l'inflation)



CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

La transmission de la hausse des prix du niveau international sur le riz importé a été forte (40% durant la période 2003-08). Elle a été encore plus forte du prix à la consommation du riz importé vers le riz local (87%).

La Côte d'Ivoire est pays côtier, qui dispose d'une diversité de cultures vivrières, plus d'une soixantaine d'ethnies, d'où des habitudes alimentaires très variées. La flambée des prix des produits de première nécessité tel que le riz, certes très fortement ressentie par la population et ayant affecté les ménages a été l'occasion pour le Gouvernement d'orienter sa politique vers une relance de la production vivrière, notamment celle du riz, qui à l'horizon 2015, devrait s'accroître de plus de 200 000 tonnes.